

*Sed trahit incautam nova vis : aliudque cupido,  
Mens aliud suadet. Video meliora , proboque ;  
Deteriora sequor. Lib. 7. Metam. v. 17.*

L'auteur parle toujours de la vertu avec un intérêt vif, & déploie toute sa philosophie à la faire aimer. Lui cherchant un fondement folide & inébranlable, il pense l'avoir trouvé dans la raison. Cependant la maniere dont il s'explique sur cette raison n'est pas sans embarras, & cet embarras n'est pas sans raison.

» Ce sont les bonnes mœurs qui sont les titres de l'homme vertueux, titres précieux que personne ne peut lui ravir, & qui dans l'adversité saura le consoler par le témoignage d'une conscience sans reproche; mais qu'est-ce que les bonnes mœurs? Je réponds que c'est une conduite réglée sur la connoissance & l'amour de la vertu, & je définirai la vertu.... une fidélité constante à remplir toutes les obligations que la raison nous dicte. Le Créateur, en douant l'homme de raison, lui a donné une portion de sagesse dont il a orné son ame pour l'éclairer sur ses devoirs; si vous me demandez quels sont ces devoirs, d'où ils résultent, quelle est la loi qui les prescrit? Je réponds que la loi qui les prescrit, c'est la volonté immuable de Dieu, à qui la droite raison nous avertit de nous conformer.... Mais comme toutes nos actions sont de notre choix, nous sommes sans cesse exposés à tomber dans les pièges qui nous entourent. De-là, tant de contradictions dans notre